

Communiqué de presse - Genève, le 4 novembre 2025

Les personnes concernées trop souvent absentes des médias

Les médias romands progressent dans le traitement des thématiques LGBTIQ+. Cependant, des lacunes persistent dont l'absence des personnes concernées, des biais langagiers sur les questions trans et l'invisibilité de l'intersexuation.

DécadréE publie les résultats de sa nouvelle recherche sur le traitement médiatique des thématiques LGBTIQ+ en Suisse romande. Réalisée entre juillet 2024 et juin 2025, l'étude montre une amélioration globale du traitement médiatique, tout en soulignant certains manquements pour atteindre un traitement médiatique respectueux et équitable.

1'302 sujets médiatiques ont été analysés dans 22 médias romands pour une moyenne de 0,21. Elle est obtenue en faisant la moyenne de tous les sujets médiatiques analysés selon 14 critères codés entre -1, 0 et 1. Ce chiffre témoigne d'une amélioration par rapport à la précédente recherche de juillet 2021 à novembre 2022, où les médias avaient une moyenne de 0,06.

Les personnes LGBTIQ+ sont trop souvent absentes

Les personnes LGBTIQ+ sont absentes dans presque 7 sujets médiatiques sur 10. Les voix expertes sont encore plus rares : absentes dans pratiquement 8 contenus sur 10.

« Les médias jouent un rôle central dans la construction de l'opinion publique », rappelle Noémie Schorer, responsable de projets chez décadréE. « Donner la parole aux personnes LGBTIQ+ et expertes permet de mieux informer et de rendre compte de la diversité des vécus. »

Des biais persistants sur les questions trans et intersexes

L'étude révèle que les titres, chapôts et images utilisés par les médias romands sont globalement peu sensationnalistes. Cependant, cette tendance positive s'inverse lorsqu'il s'agit des questions trans : sur les 11 critères négatifs relatifs aux titres et chapôts, 10 concernent des sujets traitant de transidentités.

« Ces biais langagiers traduisent une méconnaissance du vécu trans et alimentent des représentations stéréotypées », souligne Noémie Schorer. « Une attention accrue au choix des mots est essentielle pour favoriser une représentation respectueuse et équitable. »

Autre constat : l'intersexuation reste quasi absente du paysage médiatique romand. Seuls 10 sujets, soit moins de 1 % de l'ensemble, y ont été consacrés. L'intersexuation affiche également la plus mauvaise moyenne de l'analyse. Selon décadréE, ce résultat s'explique par une méconnaissance du sujet, menant parfois à la diffusion d'informations erronées.

En conclusion, décadréE salue l'amélioration générale du traitement médiatique, tout en appelant à continuer la réflexion sur les termes utilisés et la place des personnes LGBTIQ+.

[Synthèse de la recherche 2025](#)

[Rapport de recherche 2025](#)

[Livret de recommandations](#)

Contact

Noémie Schorer

noemie.schorer@decadree.com

Cette recherche a été effectuée dans le cadre du projet de sensibilisation des médias aux thématiques LGBTIQ+, co-porté avec la Fédération genevoise des associations LGBTIQ+. Il reçoit le soutien de la Ville de Genève, de l'Office cantonal de l'égalité et de la famille de l'Etat du Valais ainsi que de fondations privées.